

Cours Éthique et culture religieuse

L'Institut de recherche sur le Québec (iRQ) et la désinformation

Anjou, le mercredi 16 décembre 2009- Suite à l'étude sur le cours Éthique et culture religieuse publiée par l'iRQ le 3 décembre dernier, l'Association québécoise en éthique et culture religieuse (AQÉCR) tient à dénoncer toute la campagne de désinformation provoquée par cette étude.

Reprise en grande pompe par les médias suite à la sortie de Pierre Curzi du Parti Québécois, cette étude, provenant d'un *think tank* souverainiste, ne fait que répandre des idées fausses sur le programme. L'AQÉCR, qui représente près de 200 enseignants en Éthique et culture religieuse à travers la province, tient à rectifier le tir en corrigeant les prémisses erronées à la base de cette publication.

1. Le cours *« impose une nouvelle définition de l'identité québécoise fondée sur le chartisme¹ »*

FAUX! La Charte québécoise des Droits et libertés de la personne est un repère important du programme. Cette charte fait déjà partie de l'identité québécoise, elle ne vient pas la redéfinir.

2. *« Antinationaliste, le cours d'ÉCR est également antidémocratique, car il s'inscrit dans une stratégie d'endoctrinement de la jeunesse permettant l'imposition du multiculturalisme² »*

FAUX! Non seulement le cours n'est pas antinationaliste mais il met l'emphase sur le patrimoine religieux québécois et sa culture fondatrice. Pour ce qui est d'être antidémocratique, ce n'est pas le cas. Les élèves sont amenés à participer au processus de réflexion dans un cours où la compétence au dialogue est incontournable. Finalement, les élèves ne se voient pas imposer le multiculturalisme, mais sont plutôt invités à s'ouvrir à la diversité dans un souci de vivre ensemble.

3. *« Le cours d'ÉCR doit rendre les enfants plus accommodants³. »*

FAUX! La question des accommodements raisonnables est un sujet chaud et la dite étude table là-dessus pour alimenter la controverse. Sans être obligatoire, cette problématique peut-être abordée avec des élèves de 4^e ou 5^e secondaire, mais en aucun cas le programme amène les élèves à accepter tous les accommodements.

4. *« Le cours d'ÉCR abandonne les connaissances pour se consacrer exclusivement à la promotion du multiculturalisme⁴ »*

FAUX! Il est impossible de développer des compétences chez des élèves sans leur transmettre des connaissances. Par ailleurs, comment peut-on accuser un cours de se consacrer exclusivement à promouvoir la diversité, péjorativement nommée ici « multiculturalisme », alors qu'il consacre la moitié de son temps à l'éthique, et que son volet culture religieuse consacre une partie prépondérante au catholicisme et au protestantisme?

5. *« Toutes les religions seront considérées sur le même pied d'égalité dans un heureux relativisme⁵ »*

Encore une fois, la portion culture religieuse du programme accorde une place prépondérante au patrimoine religieux québécois, forgé principalement par le catholicisme et le protestantisme, et dans une seconde mesure, par le judaïsme et les spiritualités des peuples autochtones. Le temps consacré aux autres traditions religieuses est proportionnellement beaucoup plus petit au cours d'un cycle de 2 ans. En termes de temps d'étude, le programme n'accorde donc pas la même importance à toutes les religions.

D'autre part, la culture religieuse n'encourage aucunement le relativisme : elle permet de comprendre les manifestations religieuses présentes dans notre société afin de mieux exercer son jugement critique

Source : Sylvain Fournier

Président

Association québécoise en éthique et culture religieuse (AQÉCR)

¹ « Le cours Éthique et culture religieuse : transmission des connaissances ou endoctrinement ? », Joelle Quérin, Institut de recherche sur le Québec (iRQ), Décembre 2009

² Idem.

³ Idem.

⁴ Idem.

⁵ Idem.